



## Les voix de l'ASB

NOVEMBRE 2006

En 1985, Nicanor Pinedo et sa femme, Julia Espinoza, ont quitté les hautes terres péruviennes de Huanuco pour s'établir dans la Province amazonienne de Padre Abad. Comme beaucoup d'immigrants arrivés dans la jungle à la recherche d'une vie meilleure, ils ont travaillé dur pour s'adapter aux conditions de vie très rudes de la région. Les sols de Padre Abad sont pauvres en phosphore ainsi qu'en d'autres éléments nutritifs vitaux pour la croissance des plantes. De plus, du fait de la topologie montagneuse de la région et de la forte pluviosité, les champs subissent une érosion galopante et perdent le peu de nutriments dont ils disposaient encore.

Ces défis, Nicanor et Julia les ont affrontés tous les deux, ensemble. Et ils sont parvenus à faire de leur ferme un modèle de développement durable au sein de leur communauté. Sur leur parcelle de 30 hectares qui s'étend le long de la rivière San Alejandro, ils cultivent 4 hectares de cacao, en association avec diverses essences. Ils cultivent également 12 hectares de cultures vivrières (riz et plantains), ainsi qu'un petit jardin potager où ils ont planté des citronniers et d'autres arbres fruitiers. Sur les 14 hectares restants, il y a une forêt secondaire.

Nicanor et Julia sont responsables de l'association locale des producteurs de cacao, soit à peu près 5 000 producteurs du bassin versant d'Aguaytia. Les autres fermiers viennent souvent leur rendre visite pour leur demander conseil. Comme la majeure partie des producteurs dans l'association, ils tirent la majorité de leurs revenus du cacao qu'ils vendent pour l'exportation à une coopérative voisine. Bien que n'exportant pour le moment que les fèves de cacao, la coopérative a lancé un projet de construction d'une usine de transformation de beurre de cacao, qui permettra aux exploitants de vendre leur production à un prix plus élevé.

Nicanor et Julia ont diversifié leur production de cacao en y ajoutant la culture de l'arbuste « guaba » (*Inga edulis*).

« Au début, c'était très dur de défricher les champs sans les brûler, vraiment dur. Ça a demandé plus de travail; et quand nous avons fait notre première récolte, le rendement était plus faible qu'avant. Mais maintenant, au contraire, chaque nouvelle récolte donne plus que la précédente, les branches et les feuilles laissées sur place fertilisant la terre.»

— NICANOR PINEDO

J. Lewis



Mais la demande locale en bois et en fruits produits par ces essences spécifiques est limitée. Alors, en collaboration avec les scientifiques de l'ASB, Nicanor et Julia ont commencé à planter de nombreuses autres variétés d'arbres, en plus de leur cacao. Leur plus grand succès est une combinaison qu'ils ont mise au point, associant le cacao avec une plante médicinale appelée « sang de grado » ou sang de dragon (*Croton lechleri*), et des essences ligneuses comme la « capirona » (*Calycophyllum spruceanum*) et le « pijuayo » ou palmier pêche (*Bactris gasipaes*). Le latex médicinal tiré du « sang de grado » est très populaire et la demande est importante, tant au niveau local que dans toute l'Amazonie. La demande internationale pour ce produit est également en hausse constante. Une société locale d'Aguaytia est en contact avec les États-Unis et l'Allemagne pour la vente du produit. La demande locale pour le bois de « capirona » et le fruit du palmier pêche est également importante. Ce dernier est très recherché pour sa teneur élevée en bêta carotène.

Nicanor et Julia rêvent de consacrer la totalité de leur parcelle à la culture du cacao, voire même de planter cette essence d'ombre jusque dans leur forêt secondaire. Yelitsa, leur fille aînée, qui est retournée à l'école de Huánuco, veut entreprendre des études universitaires en agronomie pour aider ses parents à atteindre leur but. Contrairement à la plupart des enfants de petits paysans installés dans cette région de défis, elle n'a pas du tout l'intention de fuir son milieu rural. À la différence des autres, encore, elle voit dans la terre la source d'un futur plein de promesses.

La série « Les voix de l'ASB » est publiée par le programme des Alternatives à l'agriculture itinérante sur brûlis (ASB). La série a pour objectif la vulgarisation des aperçus et perspectives des expériences et des problèmes réels des gens vivant en milieu tropical humide.

Ce dossier a été préparé avec la contribution de Nicanor Pinedo et Julia Espinoza; Simon Chater de Green Ink Ltd; et Luis Arévalo, Jessa Lewis et Thomas Tomich de l'ICRAF. Le financement a été fourni par le gouvernement des Pays-Bas.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des extraits de ce document peuvent être cités ou reproduits gratuitement, à condition que leur source soit citée. © 2006 ASB.